



Parasha Qedoshim

... dans une perspective messianique

SEFER VAYIQRA

30^{ème} Parashat Hashavoua

Qedoshim - Saints

סֵפֶר וַיִּקְרָא

פְּרַשְׁתַּת הַשְּׁבוּעַ 30

קְדוּשִׁים

Torah : Lévitique 19.1 - 20.27

Haftarah : Ezéchiel 20.2-20, 22.1-19,

Esaïe 4.3 -5.30.

Marc 2.15-17

*« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,
mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »
(1 Corinthiens 13:9-10)*

Commentaires J.Sobieski

parasha@bethyeshoua.org

PARASHA MESSIANIQUE SEFER VAYIKRA

Parasha				Torah	Haftarah	Brit hadasha	
24	1	Vayikra (Il appela)	ויקרא	Lévitique 1.1 - 5.26	Esaïe 43.21 à 44.28, Ps 50.	Marc 1.1 à 8	Marc 7:1 à 30
25	2	Tsav (Ordonne)	צו	Lévitique 6.1 - 8.36	Jérémie 7.21 à 8.3, 9.23 à 24, Malachie 3 et 4, Psaume 20.	Marc 1.9 à 15, Rom 12:1 -8	Héb. 10:19 à 25
26	3	HaShemini (Huitième)	הַשְּׁמִינִי	Lévitique 9.1 - 11.47	2 Sa 6.1 à 2 Sa 7.16. Ez 43.17 à 44.31, Es 43.27 à Es 44.8 et 30, Ps 67.	Marc 1.16 à 28	Marc 9:1 à 13
27	4	Tazria (Elle concevera)	תְּזַרִיעַ	Lévitique 12.1 - 13.59	2 Rois 4.42 à 2 Rois 5.19, Es 66.7 à 24, Ps 139.	Marc 1.29 à 39	Marc 9:14 à 50
28	5	Metsora (Lépreux)	מִצְרָע	Lévitique 14.1 - 15.33	2 Rois 7.1 à 20, Psaume 9.	Marc 1.40 à 45	Mat. 23:16- 24:2 et 30-31
29	6	Aharei mot (Après la mort)	אַחֲרֵי מוֹת	Lévitique 16.1 - 18.30	Amos 9.7 à 15, Ez 22.1 à 22, Ps 32.	Marc 2.1 à 14	Jean 7:1 à 52
30	7	Qedoshim (Saints)	קְדוֹשִׁים	Lévitique 19.1 - 20.27	Ez 20.2 à 20, Ez 22.1 à 19, Es 4.3 à Es 5.30.	Marc 2.15 à 17	Jean 7:53 à 10:21
31	8	Emor (Dis)	אִמַר	Lévitique 21.1 - 24.23	Ez 44.15 à Ez 45.11, Ps 132	Marc 2.18 à 28	Luc 11:1 à 12:59
32	9	Behar Sināi (Au mont Sināi)	בְּהַר סִינַי	Lévitique 25.1 - 26.2	Jér 32.6 à 27.	Marc 3.1 à 12	Luc 4:16 à 21
33	10	Behouqotai (Dans mes lois)	בְּחֻקֹּתַי	Lévitique 26.3 - 27.34	Jér 16.19 à Jér 17.14.	Marc 3.13 à 30	Mat. 21:33 à 46

Qedoshim, la parasha de la contradiction

La sainteté n'est pas de ce monde

En tant qu'êtres humains, créés par Dieu, il nous est impossible de parler de la sainteté. On peut simplement essayer de la comparer à la «séparation entre la lumière et les ténèbres», entre le bien et le mal, entre la justice et l'injustice, etc. *Malachie 3:18 «Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.»* Mais même si le monde se fait une image de la sainteté qui n'a rien à voir avec la Sainteté de Dieu, une chose est bien comprise des gens du monde : la séparation. Les shamans se font appeler «saints» tout comme les religieux dans le monde, les saints catholiques. Il est peu de pays au monde où la sainteté soit aussi prisée et populaire qu'en Inde. Que ce soient les sadhu traditionnels de toute robe et de toute obéissance qui parcourent le sous-continent, véritables colporteurs des nouvelles sous leur livrée d'ascète et de yogi, que ce soient de brillants intellectuels, réformateurs néo-hindous, philosophes et chefs d'Asrama, héritiers spirituels des cinq grands commentateurs du Véda, que ce soient le peuple des pèlerins et ses guru chanteurs des louanges du Bienheureux sur la route de ses sanctuaires, ils ont tous en commun d'être de fidèles défenseurs du renoncement à ce

monde qui, profondément trompeur et mauvais, ne peut que les faire errer dans leur quête de la réalité ultime et de la délivrance du cycle infernal des renaissances.

Les canonisations papales, le bouddhisme où existe une notion très proche, à certains égards, de celle de sainteté et qui y tient une place fort importante, toutes ces choses manquent le but : révéler le péché. On peut multiplier les exemples à outrance sans sortir du cercle fermé et figé de la vie sur terre, une vie mortelle, une vie où règne le péché, une vie qui est un vent qui passe. Mais au niveau purement biblique, la sainteté qui nous vient directement à l'esprit dès le départ c'est ce côté de la «séparation» et, comme on l'a vu, cet aspect seul de la sainteté va nous induire dans l'erreur. Il ne suffit pas de séparer le bien du mal pour être déclaré «saint».

Même en tant que croyant né de nouveau, il ne suffit pas non plus de s'isoler dans sa chambre avec sa Bible ou dans un lieu retiré, ou pire, dans un monastère pour chercher la volonté de Dieu ou pour s'instruire dans les Saintes Écritures. L'extrémiste religieux ira même jusqu'à se séparer du monde, de la matière qui ne l'intéresse pas et même de tuer celui qui n'est pas comme lui. Pour bien comprendre de quoi il s'agit, il faut revenir en arrière à la parasha Shemini, alors que c'était l'apothéose de l'inauguration du Mishkan. Lorsque Dieu parlait directement au peuple, le peuple avait demandé de parler directement à Moïse et Moïse serait l'interprète.



Les «**qedesha**» étaient des femmes prostituées qui servaient comme prêtresses dans les temples de Baal. Ce mot vient de «qadosh» qui veut dire «mis à part». Le terme «kadosh» (ou qadosh) est malheureusement traduit dans nos langues par «saint». En réalité il s'agirait plutôt d'une «séparation» du commun des mortels (profane), une «mise à part».

Le repas de la séparation

A partir de ce moment là, seuls les sacrificateurs ont gardé la proximité de Dieu pour l'écouter directement et même Nadav et Avihu ont, eux aussi participé en mangeant et en buvant devant la Présence divine. Ce même type de repas qu'Abraham avait proposé aux messagers divins, c'est ce même repas auquel ont participé les sacrificateurs en *Exode 24*: «**9 Moïse monta avec Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix anciens d'Israël. 10 Ils virent le Dieu d'Israël; sous ses pieds, c'était comme un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté. 11 Il n'étendit point sa main sur l'élite des enfants d'Israël. Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent.**»

Ce repas est le même auquel les disciples de Yeshoua participaient et participent aujourd'hui pour «marquer la différence» et pour déclarer appartenir à Dieu.

Les deux fils de Aaron se sont donc retrouvés à un moment donné devant la Sainte Présence de Dieu en mangeant et en buvant.

On comprend mieux pourquoi il était question de la mort des deux fils qui ont vu Dieu face à face, sinon à cause du fait que Nadav et Avihu devaient pratiquer certains rites pour le sacrifice de Yom Kippour, la fête des expiations par excellence, là où le Cohen Gadol

devait rentrer dans le lieu très saint, au risque de sa vie, et soutenu par la prière de toute l'assemblée.

La parasha précédente Aḥarēi Mot nous parlait de la mort des deux fils de Aaron et des conséquences. On comprend mieux pourquoi leur mort a été si subite et si rapide. Même la Nouvelle Alliance nous parle de ceux qui ont connu la gloire céleste et qui se sont retirés. Il eut mieux valu pour eux qu'ils n'aient jamais connu Dieu. Cela nous amène ainsi à réaliser ce qu'est réellement la «Sainteté».

Dieu disait «vous serez saint parce que je suis saint» et cette sainteté ne peut être effective que lorsque toute l'Assemblée intercédait pour le Souverain Sacrificateur lorsqu'il était dans le Lieu très Saint en train de présenter l'offrande.

La vraie sainteté n'existe qu'en regard du Dieu d'Israël. Et elle ne peut subsister qu'en groupe ou tout au moins, par une relation à quelqu'un d'autre : soit Dieu, soit son prochain. Le texte dit au futur pluriel *qedoshim tiheyous* *kiy qadosh, aniy Adonai Eloheikhem*. Il n'est pas écrit «tu seras saint» *qadosh tihiyé*. Dieu s'adresse à une communauté de personnes. Il est impossible d'être «saint» pour soi-même tout seul dans son coin. Le combat mental contre des pensées charnelles, le fait de mettre une garde sur ses lèvres pour ne pas pécher ou encore de détourner les regards de quelque chose de souillé, c'est par rapport à Dieu Lui-même qui a mis son Esprit en nous. La sainteté a un but final c'est d'être un «corps» et les exégètes utilisent l'expression «le corps de la Torah» sans réaliser que la Qehilah (l'église) c'est précisément le Corps de Christ, et l'on sait que le Messie est la Torah Vivante, Parole Vivante. On doit être saint en tant que membres du corps car la tête du corps est sainte. La sainteté est une injonction. Elle n'est pas une abstraction car elle est comportementale. Mais la sainteté est aussi une promesse inscrite dans notre essence spirituelle. Cette essence spirituelle ne peut être effective qu'en Yeshoua évidemment.

La sainteté est éternelle. L'apôtre Pierre avait compris cela en disant à la Qehilah (l'Assemblée, l'Eglise, l'Ecclesia) que comme ce monde va se dissoudre, ce qui restera de nous c'est ce qui sera saint :

2 Pierre 3:11 «Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété»

Cela sous-entend que si nous n'avons pas été saints, lorsque tout se dissoudra sauf la sainteté, on comprend mieux qu'au jugement dernier, seuls seront sauvés ceux qui auront été saints et auront été persévérants! Ce n'est alors pas le «faire» qui nous sauvera, mais c'est «l'être».

Et pourtant, à nous qui avons Le Seigneur Yeshoua dans notre vie, Dieu nous dit une phrase terrible :

Ecclésiaste 7:16 «Ne sois pas juste à l'excès, et ne te montre pas trop sage : pourquoi te détruirais-tu?»

Ça laisse sous-entendre que nous devons accepter humblement que nous sommes dans notre condition de pécheurs (sous la loi du péché) et ne pas nous prendre pour plus que nous ne sommes au niveau de la «sainteté». Dans nos milieux évangéliques, il est d'ailleurs d'usage de prêcher que dès notre conversion, nous sommes saints, que puisque nous prions

et que Dieu nous exauce, c'est donc que nos paroles ont un poids comme si nous étions nous même des dieux parce que nous sommes des fils de Dieu.

Yeshoua, Fils du Très Haut, a délaissé sa gloire, sa puissance et sa divinité et Il nous a demandé de le suivre.

S'il est bien vrai que la parole a du poids, certains craignent que si nous proclamons de notre bouche une défaite ou un jugement, cela finirait bien par arriver. C'est de la superstition pure.

Nous oublions que nous ne sommes que du vent. Le Roi Salomon écrivait dans *Ecclésiaste 8:14* «*Il est une vanité qui a lieu sur la terre : c'est qu'il y a des justes auxquels il arrive selon l'œuvre des méchants, et des méchants auxquels il arrive selon l'œuvre des justes. Je dis que c'est encore là une vanité.*»

Il faut comprendre que si nous sommes «en Christ» et que nous sommes une nouvelle créature, nos paroles passent par le filtre du Saint Esprit et Dieu se charge de les rediriger là où c'est nécessaire et grâce à la valeur du sang de Yeshoua, les paroles vaines seront mises de côté et seront «sanctifiées», «lavées». La sanctification est alors ici un acte de lavage.

Il est évident que les choses sont différentes si la personne est proche de Dieu, fidèle, humble et soumise, alors ses prières auront beaucoup plus de poids que celui dont la foi est instable et pleine de confusion. Dans le Lévitique, Dieu parle en disant que puisque Lui est Saint et que nous sommes son peuple et ses enfants grâce au sang de l'alliance¹, alors forcément la sainteté déteint sur son peuple d'une manière ou d'une autre.

On voit que le peuple d'Israël, qu'il soit ou qu'il ne soit pas en Yeshoua, se démarque déjà «naturellement» de leurs voisins, du moins, jusqu'à il y a peu.²

Avec la venue de Yeshoua, une étape supplémentaire est arrivée avec la sanctification par le sang de Yeshoua.

Yeshoua a été fait sanctification pour nous :

1 Corinthiens 1:30 «*Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption*»

Cela signifie entre autres que si le sacrifice de Yeshoua a été parfait, qu'Il avait tout accompli à la croix, cela ne voulait pas dire qu'il avait fait un acte magique qui faisait de nous instantanément des «saints».

Dieu VEUT notre sanctification :

1 Thessaloniens 4:3 «*Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité*»

Dieu a commencé un travail. A nous de continuer

2 Corinthiens 7:1 «*Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.*»

1 On doit entendre par «sang de l'alliance», l'alliance de la circoncision, et pour nous il s'agit du sang de l'alliance du sacrifice de Yeshoua, agneau de Pessah

2 Les choses commencent à changer depuis la progression des groupes pervers LGBT

Lévitique 19:1-2

וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל־ מֹשֶׁה לֵאמֹר:	<i>vayedabber Adonai el Mosheh lemor</i>	<i>«1 Et parla Adonai à Moïse en disant :</i>
דַּבֵּר אֶל־כָּל־עֵדֹת בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם קְדוֹשִׁים תְּהִיוּ כִּי קָדוֹשׁ אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם:	<i>dabber el kol adat bné Israël, veamarta alehem qedoshim tiheyou kiy qadosh, aniy Adonai Eloheikhem</i>	<i>2 Parle à toute l'assemblée des fils d'Israël, et tu diras à eux: saints vous serez car Saint je suis moi l'Éternel votre Dieu.</i>

Dabber El Kol **Adat** Israël

Avant de parler de sainteté, il faut d'abord savoir à qui l'Éternel veut adresser cette demande

Trois peuples, trois étapes

1. Am Israël

Lorsque le peuple d'Israël est sorti du Pays d'Égypte, de la servitude, il était appelé dans les textes bibliques «Am Israël». On l'a vu, «Am», c'est une représentation prophétique d'un peuple hébreu non régénéré qui se distinguait déjà par rapport aux nations les «goïm» mais qui n'en n'était quand même pas très différent.

La première fois qu'apparaît ce mot c'est lorsque les nations ont commencé à se rassembler pour bâtir la tour de Babel :

*Genèse 11 : 6 «Et l'Éternel dit : Voici, ils forment un seul peuple (**am**» אֵם) et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté.*

Le peuple 5971 «am» אֵם est de genre masculin : un peuple, une nation, des gens des personnes, membres d'un même peuple, compatriotes.

La racine hébraïque de «am» est 6004 amam אָמַם une racine primaire : *perdu son éclat, caché, surpassaient* ; (3 occurrences), *obscurcir, assombrir, devenir sombre*.

Le peuple d'Israël a perdu sa lumière, celle qu'il avait reçu de l'Éternel par ses différents patriarches et prophètes. C'est un peuple non régénéré et non sanctifié, ou du moins, «pas encore» sanctifié, «pas encore» régénéré. Mais malgré cela Dieu fera avec ce peuple une première alliance, celle de la circoncision : *Genèse 17 : 14 «Un mâle incirconcis, qui n'aura pas été circoncis dans sa chair, sera exterminé du milieu de son peuple (**am**» אֵם): il aura violé mon alliance.»*

2. Qahal Israël

Un certain temps est passé. Après avoir reçu le don de la Torah au Mont Sinaï, le peuple «am» est devenu la «qahal» 6950 qahal קהל une racine primaire : *assembler, s'assembler, rassembler, assemblée, convoquer, se réunir, se former, se soulever, s'attrouper, tribunal* ; (39 occurrences).

Cette deuxième étape montre que d'un peuple d'esclaves, Dieu en a fait une assemblée qui se réunit en son Nom. C'est ça l'église, l'assemblée, la «Qahal», ou la «Qehilah». Il existe encore des troubles, des rebelles, mais l'assemblée est formée.

Mais il faut tout de même bien faire remarquer que la première «qahal» est basée sur le rassemblement autour de Aaron pour se fabriquer un veau d'or. «Qahal» n'est donc pas la forme définitive bénie par Dieu :

Exode 32 : 1 «Le peuple, voyant que Moïse tardait à descendre de la montagne, s'assembla (qahal קהל) autour d'Aaron, et lui dit : Allons ! fais-nous un dieu qui marche devant nous, car ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu.»

Exode 35 : 1 «Moïse convoqua (qahal קהל) toute l'assemblée des enfants d'Israël, et leur dit : Voici les choses que l'Éternel ordonne de faire.»

Le terme que nous utilisons fréquemment pour église (qehilah) n'est en fait usité dans la Torah que deux fois :

Deutéronome 33 : 4 «Moïse nous a donné la loi, Héritage de l'assemblée (Qehillah קהילה) de Jacob.»

Néhémie 5 : 7 «Je résolus de faire des réprimandes aux grands et aux magistrats, et je leur dis : Quoi ! vous prêtez à intérêt à vos frères ! Et je rassemblai autour d'eux une grande foule» (Qehillah קהילה)

3. Adat Israël

Adat c'est la troisième étape : ce mot vient de «edah», mais attention cette étape n'est pas chronologique puisqu'on la retrouve tout au début de la sortie d'Égypte, dès le sacrifice de l'Agneau et l'application du sang sur les linteaux et montants des portes.

Exode 12 : 3 «Parlez à toute l'assemblée (Edah עדת) d'Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison.»



**Am Israël
(peuple obscur)**



**Qahal Israël
(l'assemblée d'Israël)**



**Adat Israël
(le peuple d'Israël,
le peuple témoin)**

Le sang versé n'est pas destiné à un peuple qui vit dans l'obscurité, et en effet le peuple hébreu se trouvait à Goshen pendant que les 10 plaies s'abattaient sur l'Égypte. A ce moment là le peuple n'était pas «am» Israël mais bien «edah».

C'est un peuple qui a vécu des choses et qui a de quoi raconter aux nations, comment il a été délivré de l'esclavage, ce qu'il a vécu comme expérience personnelle avec l'Éternel, comment il a reçu la Torah et aussi le Saint-Esprit. Adat Israël c'est un peuple témoin. Qu'il soit bon ou mauvais, là n'est pas du tout la question puisque ce qui nous intéresse ici c'est qu'il «*déclare formellement*» ce qui lui est arrivé en bon ou en mauvais. Il est impossible de contrer quelqu'un qui est «adat», c'est-à-dire qui raconte ce qu'il a vécu. Personne, pas même le diable ne pourra jamais contredire un témoignage vécu personnellement.

Edah (ou Adat Israël) c'est donc le peuple «am» qui a été transformé d'abord en «qehilah» puis en «adat».

Adat vient de *Edah* 5712 עֲדָה qui vient de 5707 (ed עַד) dans sens originel d'attache (genre: féminin comme la femme l'épouse du Mashiah). C'est l'assemblée, la troupe, (anciens) d'Israël, essaim, maison, bande, peuple ; (149 occurrences).

1. assemblée, rassemblement, communauté (spécialement du peuple d'Israël).
2. bande, troupe, compagnie, famille.

5713 edah עֲדָה vient de 5707 (ed עַד) dans son sens technique n f: témoignage, servir de témoin, préceptes, ordonnances, commandements ; (26 occurrences la valeur numérique de YHVH), témoin (toujours pluriel et toujours pour les lois qui sont les témoignages divins.)

5707 ed עַד contraction de 5749 (ouwd עוֹד) ; n m - témoin, témoignage, témoigner ; (69 occurrences), évidence (des choses).

5749 ouwd עוֹד une racine primaire : déclaration (formelle), défense expresse, avertir, déclarer, prendre à témoin, conjurer, avertissement, déposer, adresser, témoignage, rester debout, soutenir.

Lorsque Dieu s'adresse à son peuple ici, il sait que son peuple va comprendre car il a déjà vécu avec Lui sa relation intime. Dieu ne peut pas invoquer la sainteté à un peuple nouveau né à peine délivré de ses péchés. L'église des rachetés, c'est-à-dire la qahal ou la qehilah, doit encore passer par une réelle expérience de transformation avec le Seigneur pour pouvoir par après faire une «déclaration formelle» !

C'est à ce peuple que Dieu demandait à Moïse de fournir pour la deuxième fois, l'eau du Rocher en «parlant au Rocher». Ce n'était plus un peuple de nouveaux nés qui avaient besoin de miracles et de prodiges pour avancer dans la Foi mais c'était le peuple de la «Parole». Moïse ne l'avait pas compris. Il était resté «en arrière» et c'est pourquoi il n'a pas pu rentrer en Terre Promise : au lieu de parler à un peuple de la Parole, il croyait devoir encore faire des prodiges pour garder le peuple qu'il croyait avoir besoin de prodiges.

Nous en venons à ce passage *Dabber El Kol Adat Israël* «parle à toute l'assemblée d'Israël» ce qui pourrait signifier, «parle à toute cette assemblée qui me connaît et qui est prête de le déclarer publiquement».

La première apparition du mot «sainteté»

Elle se trouve dans **Exode 15:11** et est décrite comme un attribut de Dieu qui est «magnifique». C'est quelque chose de si différent de ce qu'on connaît sur terre que le texte le dit «magnifique en sainteté». Ce passage est l'un de nos chants préférés «Mi Kamocha»

Exode 15:11

יֵא מִי-כְמוֹכָה בְּאֵלִים יְהוָה,	miy- khamokhah baelim Adonai	Qui est comme toi parmi les dieux, ô Eternel ?
מִי כְמוֹכָה נְאֻדָּר בְּקֹדֶשׁ	miy kamokhah needdar baqqodesh	Qui est comme toi magnifique en sainteté , Digne de louanges,
נֹרָא תְהִלָּת, עֲשֵׂה פְלֵא	nora tehillot oseh phele	Opérant des prodiges ?»

Le premier **מִי-כְמוֹכָה** *miy-khamokhah* «Qui est comme Toi» est donné dans l'état-construit, c'est-à-dire un ensemble de deux noms, dont le second détermine ou précise le premier. Certains sont l'équivalent des noms composés français, (c'est à dire des noms stables composés de deux parties) ; dans d'autres cas, l'état-construit traduit un nom accompagné d'un complément de nom. La première partie de l'état construit le «miy» est considéré comme un «nom». La deuxième «*khamokhah*» comme déterminant le premier.

Le premier «QUI EST COMME TOI» doit être mis en relation avec DIEU et différent des faux dieux.

Le deuxième «QUI EST COMME TOI» doit être mis en relation avec les qualificatifs «magnifique», «en sainteté», «digne de louanges», «opérant des prodiges».

Le deuxième **מִי כְמוֹכָה** «Qui est comme Toi» est donné dans la forme d'«état absolu»

נְאֻדָּר בְּקֹדֶשׁ needdar baqqodesh «magnifique» en sainteté

Ce qui nous intéresse ici ce n'est pas tant la définition du mot que sa relation avec la sainteté. Magnifique se dit 142 adar **אָדָּר** *magnifique, signalé* (3 occurrences).

La forme passive Niphal se reconnaît par l'ajout du préfixe «noun» **נְאֻדָּר**: être grand, majestueux, sage, noble poétique, **se signaler, se montrer magnifique.**

Cette racine donne aussi un autre mot masculin 145 eder **אָדָּר** magnifique, manteau, gloire, magnificence, éclat, manteau, vêtement large. La magnificence de l'envoyé divin se remarque par son **manteau, un vêtement large, éclatant.** Notons en passant que **אָדָּר** correspondant à 143 qu'on trouve en Esdras 6.15 est le 12^{ème} mois de l'année juive (mars ou avril) et signifie « glorieux ». C'est un mot d'origine syro-babylonienne.

baqqodesh «en sainteté»

La racine du mot saint est le verbe 6942 qadash **קָדַשׁ** *sanctifier, consacrer, chose consacrée, jouir, purifier, publier, purification, saint, sainteté, sanctuaire, célébrer, préparer, choisir ; sortir de l'ordinaire, de ce qui est commun, profane : dédier, être sanctifié, être saint, être séparé.* De manière intensive (QAL), «saint» signifie être mis à part, être consacré, être sanctifié, interdit.

Ces 2 mots «magnifique» et «sainteté» ont un point commun : c'est leur singularité qui les rapproche et qui fait qu'on les remarque, qu'on les signale. La sainteté se démarque, se distingue par son caractère «séparé». Le caractère de «magnifique» a cette particularité de «se signaler», de «se montrer».

La sainteté a donc un but : qu'**on voit la différence, que cela se voit, se signale, se remarque.**

La sainteté est faite pour se séparer de la masse, elle se détache du reste, elle fait tout sauf se fondre dans la masse. Si vous avez ce caractère de sainteté, vous vous sentirez appelé à ne pas participer à la pensée commune, aux pratiques courantes bonnes ou mauvaises, vous vous sentirez obligé de «sortir du lot», de faire exactement le contraire ce que le monde aime en général. La sainteté est unique : elle ne s'uniformise avec rien ni personne. Au contraire, l'esprit du monde va uniformiser : un gouvernement, une religion, une pensée unique. La Bible utilise l'expression «peuple saint» en indiquant que la sainteté peut être un groupe. Mais là aussi, le vrai caractère de sainteté au milieu du peuple dit «saint», se démarque : comme la «sainteté» de groupe n'existe pas en tant que tel puisque c'est un «état spirituel», **ce caractère provoque inévitablement des frictions.** On dit bien que le peuple est saint mais c'est toujours par rapport à d'autres peuples païens extérieur au peuple saint.

Si le monde a de la haine pour Israël, pour les enfants de Dieu, c'est normal. Cela ne peut pas en être autrement.

*Esaïe 63:18 «Ton peuple saint n'a possédé le pays que peu de temps; **Nos ennemis** ont foulé ton sanctuaire.»*

*Deutéronome 7:6 «Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartînt **entre tous les peuples** qui sont sur la face de la terre.*

Comme la sainteté doit toujours évoluer, elle ne peut pas subsister par rapport à soi-même ou par rapport au groupe saint, la kehila. Si on est saint, c'est toujours «par rapport» à d'autres peuples, d'autres personnes à l'extérieur. L'image la plus frappante est la lumière : il est impossible d'être une lumière éclatante au milieu d'autres lumières. La lumière n'existe que parce qu'il y a des ténèbres. S'il n'y avait pas de païens ou de ténèbres sur terre, il serait impossible d'être déclaré «saint».

Si chacun d'entre nous, nous nous mettions à faire une analyse de notre vie, nous serions à mille lieux de nous imaginer saints. Pourtant aux yeux des païens, il ne peut y avoir aucun doute sur la question : eux ils le savent, eux, ils voient la différence.

La première apparition du mot «saint» se trouve dans un lieu **«adamah qadesh»** :

*Exode 3:5 «Dieu dit : N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, **car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte.**» (LSG)*

«5 Il reprit: «N'approche point d'ici! Ôte ta chaussure, car **l'endroit que tu foules est un sol sacré!**» (SEFARIM)

ה וַיֹּאמֶר, אַל-תִּקְרַב הַלֹּם; שֶׁל-נִעְלִיךָ, מֵעַל רַגְלֶיךָ	vayomer al tiqrav halom shal-nealekha meal raglekha	et il dit pas n'approche pas d'ici - jusqu'ici - ôte tes souliers de dessus tes pieds
כִּי הַמָּקוֹם אֲשֶׁר אַתָּה עוֹמֵד עָלָיו, אֲדָמַת- קֹדֶשׁ הוּא	kiy hamaqom asher ata omed alai, admat-qodesh hou	car le lieu où tu te tiens dessus, la terre elle est sainte

L'amour du Père

On l'a vu dans Exode 20 lors de la présentation des 10 Paroles, Dieu ne parle pas de Lui-même ni de sa sainteté propre directement d'entrée en matière comme on aurait pu se l'imaginer. Afin que le peuple hébreu puisse comprendre ce que signifie «saint», «sainteté», l'Éternel va le préparer à ça.

On devra attendre des dizaines de versets avant de tomber sur l'adjectif «saint» relatif à Dieu Lui-même dans *Lévitique 11:44* «*Car je suis l'Éternel, votre Dieu; vous vous sanctifierez, et vous serez saints, car je suis saint*».

Sinon, avant ça, avant de se déclarer Lui-même «Saint», Dieu va montrer une multitude d'attributs relatifs aux objets de culte, de sacrifice, l'autel, l'huile, le shabbat, les jours, les rendez-vous, les lieux. Le point de départ de la sainteté c'est la mise à part, la mise à l'écart, tout comme cela a été montré en Genèse 1 avec le shabbat.

Exode 31:14 «*Vous observerez le shabbat, car il sera pour vous une chose sainte.*»

Exode 37:29 «*Il fit l'huile pour l'onction sainte*»

Exode 40:10 «*Tu oindras l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles, et tu sanctifieras l'autel; et l'autel sera très saint.*»

La parasha Qedoshim (ou «Kedoshim») nécessite de notre part de revenir quelques instants sur la précédente parasha «Acharéi mot» où était annoncée la façon de se purifier de tous ses péchés et de devenir «saints». Cette parasha déclarait comment par les 2 boucs et par les sacrifices, on devenait saints. On y voyait 2 modes d'approches différents, deux images de boucs, l'un qui choisissait la liberté au désert et la sanctification stérile pour soi-même et l'autre qui se livrait corps et âme à Dieu pour mourir pour Dieu comme un sacrifice d'action de grâce pour l'expiation des péchés.

Le texte va montrer que **Dieu fait tout pour nous sanctifier, mais par après, c'est au peuple à se sanctifier lui-même.** Le jour de Yom Kippour est un jour où Dieu couvre les péchés que le peuple a fait contre Dieu. Mais cette «couverture» ne couvre pas les péchés que le peuple a faits contre son prochain et qu'il devra réparer au préalable.

Dieu sanctifie son peuple par rapport à Lui-même. Mais par rapport au peuple, par rapport

aux règles de vie en société, c'est au peuple à se sanctifier lui-même. Là, ce n'est plus Dieu qui va «sanctifier» le pécheur en le couvrant, mais c'est au pécheur à «se sanctifier», à «se purifier», à «purifier» sa relation au prochain. Dans le verset de Lévitique 16:30 on va d'ailleurs retrouver les deux formes de sanctifications : l'une par la couverture par Dieu, et l'autre par un acte de responsabilité personnelle.

« Car en ce jour, **כִּי-בַיּוֹם הַזֶּה יִכַּפֵּר עֲלֵיכֶם ki bayom hazeh yekhaper aleihem** » on fera propitiation sur vous afin de vous purifier; vous serez purs de tous vos péchés devant l'Éternel.» (Lévitique 16:30)

La question qui nous intéresse c'est «faut-il attendre la purification par Dieu ou faut-il se purifier soi-même?»

Réponse au verset 30 : «car en ce jour on fera propitiation sur vous afin de vous purifier (c'est Dieu qui le fait); vous serez purs (c'est à chacun de se purifier soi-même) de tous vos péchés devant l'Éternel» On aurait pu s'imaginer ici que c'est Dieu qui fait tout comme par magie. Voyons les deux formes grammaticales :

<p>ACTION DE DIEU לְטַהַר on fera propitiation sur vous</p>	<p>לְכִי-בַיּוֹם הַזֶּה יִכַּפֵּר עֲלֵיכֶם, לְטַהַר אֶתְכֶם kiy bayom hazeh yekhapper alekhem, letaher, etkhem car en ce jour on fera propitiation sur vous afin de vous purifier</p>
<p>ACTION DE L'HOMME תִּטְהַרוּ vous vous purifierez</p>	<p>מִכֹּל, חַטֹּאתֵיכֶם, לְפָנַי יְהוָה, תִּטְהַרוּ mikol hatotekhem, liphné Adonāi titeharou de tous vos péchés devant les faces de Dieu vous vous purifierez</p>

titeharou : «C'est à vous de vous purifier»³

Cette forme verbale de «purifier» est une action QAL, 2^{ème} pers. plur. de l'imparfait. Le texte semble anormalement montrer que «vous serez purs» par une sorte de force magique.

Pourtant le texte dit : **titeharou** תִּטְהַרוּ qui est une forme active pour «rendre pur».

Si c'était de la responsabilité de Dieu on aurait eu **tittaharou** תִּטְהַרוּ qui est une forme passive nifal qui se reconnaît par le point voyelle dagesh dans la deuxième lettre teth qui provient de la disparition de la lettre nun que l'on aurait du retrouver au début du verbe de la forme nifal (sa disparition entraîne l'ajout du dagesh).

C'est vrai que Yom Kippour est une couverture (Kappara, Kippa, etc) que Dieu donne sur tout le peuple et que personne du peuple n'intervient pour la recevoir.

«Vous serez purs» doit donc être compris dans Lévitique 16 **«vous serez purs parce que vous avez été couverts, mais maintenant que vous avez été aidés, c'est à vous à vous purifier».**

3 Akadem de Tamar Schwartz - A'harei Mot - Kedochim une loi responsabilisante

La parasha Kedoshim, commence et se termine par
«Vous serez kedoshim, séparés, élevés... parce que c'est Moi qui vous ai créés, Je suis Kadosh, à vous de l'être aussi »

La parasha commence par la démonstration de l'amour de Dieu : « vous serez comme moi ». Lorsqu'Il parla à son serviteur Moïse, l'Éternel Dieu ne commença pas par mettre l'accent sur sa Torah, ou sur la sainteté ou sur un effort tout particulier à fournir pour se purifier, pour se laver la conscience des œuvres mortes. Non, la toute première chose que le Seigneur a en tête en tant que Père, c'est qu'il veut se retrouver avec ses enfants. Il ne dit pas « puisque Je suis Saint, alors vous êtes dans l'obligation de faire tout ce que Je vous dis, de faire tous vos efforts pour être Saint ». C'est vrai que c'est un but à atteindre in fine, mais la motivation divine de départ est tout-à-fait différente. Les toutes premières motivations des hommes, au départ de toute pensée et de toute action seront l'orgueil avec comme conséquences immédiates, des verbes à l'impératif, des ordres, des jugements, et surtout la dureté du cœur. Dieu est complètement à l'opposé de ce genre de motivation humaine. Cela se voyait déjà lorsque l'Éternel a donné ses 10 Paroles à son peuple. Sa toute première motivation n'était pas sa Gloire, si grande soit-elle, mais sa toute première pensée avant Lui-même, c'est son peuple qu'il chérit. Les 10 commandements n'ont pas commencé par la phrase « Je Suis l'Éternel ton Dieu, Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face ». La toute première pensée de Dieu, c'était son peuple dans l'esclavage : « Je Suis l'Éternel ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte ».

2 (1) «Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, d'une maison d'esclavage. (2) «Tu n'auras point d'autre dieu que moi. 3 Tu ne te feras point d'idole, ni une image quelconque de ce qui est en haut dans le ciel, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux au-dessous de la terre. 4 Tu ne te prosterner point devant elles, tu ne les adoreras point; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui poursuis le crime des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième générations, pour ceux qui m'offensent; 5 et qui étends ma bienveillance à la millième, pour ceux qui m'aiment et gardent mes commandements.» (Exode 20)

Avant de parler de sainteté et pour parler par après de sainteté, le Père Éternel, ce Père de Gloire, ce Dieu des Armées, se présente comme Celui qui a délivré son peuple. Il a délivré le peuple hébreu de l'esclavage égyptien et Il nous a délivrés de la Puissance des ténèbres. Dieu utilise une méthode différente de la nôtre. Pour que ses créatures veuillent aimer la sainteté, Dieu va d'abord leur donner le désir de le connaître. Dieu veut se montrer comme un modèle, un exemple.

Délivrance de l'Égypte et des ennemis spirituels

Juges 10:11 «L'Éternel dit aux enfants d'Israël : Ne vous ai-je pas délivrés des Égyptiens, des Amoréens, des fils d'Ammon, des Philistins ?»

Délivrance de la mort

2 Corinthiens 1:10 «C'est lui qui nous a délivrés et qui nous délivrera d'une telle mort, lui

de qui nous espérons qu'il nous délivrera encore»

Délivrance de la puissance des ténèbres

Colossiens 1:13 «qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour»

Délivrance des péchés

Apocalypse 1:5 «et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang»

Délivrance de notre âme du séjour des morts

Psaumes 86:13 «Car ta bonté est grande envers moi, et tu délivres mon âme du séjour profond des morts.»

Délivrance de l'impie et des hommes méchants et pervers

Proverbes 11:9 «Par sa bouche l'impie perd son prochain, mais les justes sont délivrés par la science.»

2 Thessaloniens 3:2 «et afin que nous soyons délivrés des hommes méchants et pervers; car tous n'ont pas la foi.»

Lorsqu'un père a des attributs, des caractéristiques particulières, il aime que son fils les possède aussi. Ce n'est pas parce que le père dit ça qu'il se prend pour quelqu'un d'important, mais c'est parce que le fils fait partie de lui et il ne peut pas concevoir que ça ne soit pas ainsi. Après tout ce n'est ni un ordre ni un désir : c'est une «constatation». C'est comme ça et ça ne peut pas en être autrement. Dans la conjugaison du verbe, **תִּהְיוּ** *tiheyou* signifie «vous serez» et est donné dans sa forme active simple au présent (appelé en hébreu QAL ou QATAL) au masculin pluriel. Il ne s'agit donc pas d'un ordre donné à l'impératif. Les traductions bibliques qui insistent sur l'aspect d'obéissance «soyez saints» sont fausses. Dieu ne dit pas «soyez saints» mais Il dit «vous serez saints» tout simplement par le fait automatique de la filiation de père vers le fils. Si vous êtes fils de votre père, vous n'avez rien demandé de ses attributs et de son Nom. Ça vient automatiquement. Ce n'est pas de vous que ça vient. Tout vient de Dieu. Hallelouyah !!!

Lévitique 19

«1 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 2 Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et tu leur diras : vous serez saints, car Je suis Saint, Moi, l'Éternel, votre Dieu.

Ce que la sainteté implique

La sainteté implique le respect des parents, l'observance du shabbat, le rejet de l'idolâtrie,

les sacrifices d'action de grâce suivant les règles, l'amour du prochain, des plus démunis, de l'étranger, le rejet du vol, du mensonge, de la tromperie, du blasphème, rejet de la violence, de l'injustice et du meurtre. L'observance des lois impliquent de ne pas accoupler des animaux différents, de ne pas utiliser des semences différentes dans un même champ, de ne pas porter des vêtements tissés avec 2 fils différents, de ne pas avoir de relations sexuelles interdites, le rejet de la divination.

Cette sainteté implique la justice par excellence.

«3 Chacun de vous respectera sa mère et son père, et observera mes shabbat. Je suis l'Éternel, votre Dieu. 4 Vous ne vous tournerez point vers les idoles, et vous ne vous ferez point des dieux de fonte.

5 Quand vous offrirez à l'Éternel un sacrifice d'actions de grâces, vous l'offrirez en sorte qu'il soit agréé. 6 La victime sera mangée le jour où vous la sacrifierez, ou le lendemain; ce qui restera jusqu'au troisième jour sera brûlé au feu. 7 Si l'on en mange le troisième jour, ce sera une chose infecte : le sacrifice ne sera point agréé. 8 Celui qui en mangera portera la peine de son péché, car il profane ce qui est consacré à l'Éternel : cette personne-là sera retranchée de son peuple.

9 Quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu laisseras un coin de ton champ sans le moissonner, et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner. 10 Tu ne cueilleras pas non plus les grappes restées dans ta vigne, et tu ne ramasseras pas les grains qui en seront tombés. Tu abandonneras cela au pauvre et à l'étranger. Je suis l'Éternel, votre Dieu.

11 Vous ne déroberez point, et vous n'userez ni de mensonge ni de tromperie les uns envers les autres. 12 Vous ne jurerez point faussement par mon nom, car tu profanerais le nom de ton Dieu. Je suis l'Éternel.

13 Tu n'opprimeras point ton prochain, et tu ne raviras rien par violence. Tu ne retiendras point jusqu'au lendemain le salaire du mercenaire. 14 Tu ne maudiras point un sourd, et tu ne mettras devant un aveugle rien qui puisse le faire tomber; car tu auras la crainte de ton Dieu. Je suis l'Éternel.

15 Tu ne commettras point d'iniquité dans tes jugements : tu n'auras point égard à la personne du pauvre, et tu ne favoriseras point la personne du grand, mais tu jugeras ton prochain selon la justice.

16 Tu ne répandras point de calomnies parmi ton peuple. Tu ne t'élèveras point contre le sang de ton prochain. Je suis l'Éternel. 17 Tu ne haïras point ton frère dans ton coeur; tu auras soin de reprendre ton prochain, mais tu ne te chargeras point d'un péché à cause de lui. 18 Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel.

19 Vous observerez mes lois. Tu n'accoupleras point des bestiaux de deux espèces différentes; tu n'ensemenceras point ton champ de deux espèces de semences; et tu ne porteras pas un vêtement tissé de deux espèces de fils.

20 Lorsqu'un homme couchera et aura commerce avec une femme, si c'est une esclave fiancée à un autre homme, et qui n'a pas été rachetée ou affranchie, ils seront châtiés, mais non punis de mort, parce qu'elle n'a pas été affranchie. 21 L'homme amènera pour sa faute à l'Éternel, à l'entrée de la tente d'assignation, un bélier en sacrifice de culpabilité. 22 Le sacrificateur fera pour lui l'expiation devant l'Éternel, pour le péché qu'il a commis, avec le

bélier offert en sacrifice de culpabilité, et le péché qu'il a commis lui sera pardonné.

23 Quand vous serez entrés dans le pays, et que vous y aurez planté toutes sortes d'arbres fruitiers, vous en regarderez les fruits comme incirconcis; pendant trois ans, ils seront pour vous incirconcis; on n'en mangera point. 24 La quatrième année, tous leurs fruits seront consacrés à l'Éternel au milieu des réjouissances. 25 La cinquième année, vous en mangerez les fruits, et vous continuerez à les récolter. Je suis l'Éternel, votre Dieu.

26 Vous ne mangerez rien avec du sang. Vous n'observerez ni les serpents ni les nuages pour en tirer des pronostics. 27 Vous ne couperez point en rond les coins de votre chevelure, et tu ne raseras point les coins de ta barbe. 28 Vous ne ferez point d'incisions dans votre chair pour un mort, et vous n'imprimerez point de figures sur vous. Je suis l'Éternel.

29 Tu ne profaneras point ta fille en la livrant à la prostitution, de peur que le pays ne se prostitue et ne se remplisse de crimes.

30 Vous observerez mes shabbats, et vous réverrez mon sanctuaire. Je suis l'Éternel. 31 Ne vous tournez point vers ceux qui évoquent les esprits, ni vers les devins; ne les recherchez point, de peur de vous souiller avec eux. Je suis l'Éternel, votre Dieu.

32 Tu te lèveras devant les cheveux blancs, et tu honoreras la personne du vieillard. Tu craindras ton Dieu. Je suis l'Éternel. 33 Si un étranger vient séjourner avec vous dans votre pays, vous ne l'opprimerez point. 34 Vous traiterez l'étranger en séjour parmi vous comme un indigène du milieu de vous; vous l'aimerez comme vous-mêmes, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte. Je suis l'Éternel, votre Dieu.

35 Vous ne commettrez point d'iniquité ni dans les jugements, ni dans les mesures de dimension, ni dans les poids, ni dans les mesures de capacité. 36 Vous aurez des balances justes, des poids justes, des épha justes et des hin justes. Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte. 37 Vous observerez toutes mes lois et toutes mes ordonnances, et vous les mettrez en pratique. Je suis l'Éternel.»

La parashat Qedoshim comporte des prescriptions positives et des prescriptions négatives

Certaines de ces prescriptions sont toujours d'actualité, d'autres ont été accomplies en Yeshoua et d'autres encore ont une portée spirituelle pour nous et pour Israël.

<p>Honorer sa mère et son père (d'abord la mère et puis seulement après, le père. Pas de hiérarchie dans le shabbat)</p>	<p>(Lév 19,3) «3 Chacun de vous respectera sa mère et son père, et observera mes shabbat. Je suis l'Éternel, votre Dieu.»</p>	<p>Toujours d'actualité (10 commandements) Il existe un lien entre les parents et le shabbat. Il ne peut y avoir de vrai shabbat sans respect des parents. Ce serait le malaise au lieu de la paix et du repos de l'âme</p>
--	---	---

Pourquoi Dieu met-Il en avant l'honneur de la mère avant le père et quel lien y a-t-il avec le shabbat? A Shabbat, il n'y a pas de hiérarchie. Il existe un lien entre les parents et le shabbat. Il ne peut y avoir de vrai shabbat sans le respect des parents. Ce serait un malaise au lieu de la paix et du repos de l'âme si, au moment où on demande à Dieu de bénir ce jour mis à part, ce jour saint de shabbat, ce jour de repos sanctifié, ce jour qui sépare les 6 jours profanes de la semaine du 7ème jour alors que juste avant ça l'un ou l'autre des enfants a insulté leur mère ou leur père. Il est impossible de sanctifier le shabbat, il est même ridicule d'allumer des bougies et de faire les bénédictions du vendredi soir s'il y a du mépris, de la haine, du malaise familial. Et pourquoi la mère vient avant le père ? Parce qu'à Shabbat il n'y a plus de hiérarchie. Parce qu'à Shabbat c'est généralement la mère qui est mise à l'honneur car c'est elle qui allume les bougies et c'est elle qui prépare les halot. (pain tressé levé)

Interdiction de s'intéresser au culte des idoles	(Lév 19,4) <i>«4 Vous ne vous tournerez point vers les idoles, et vous ne vous ferez point des dieux de fonte.»</i>	Toujours d'actualité (10 commandements) <i>1 Jean 5:21 «Petits enfants, gardez-vous des idoles.»</i>
Interdiction de faire une idole		Toujours d'actualité (10 commandements) <i>Apocalypse 9:20 «Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher»</i>
Interdiction de consommer ce qui reste d'un sacrifice	(Lév 19,8) <i>8 Celui qui en mangera portera la peine de son péché, car il profane ce qui est consacré à l'Éternel : cette personne-là sera retranchée de son peuple.</i>	Accomplissement dans le sacrifice de Yeshoua <i>1 Corinthiens 10:28 «Mais si quelqu'un vous dit : Ceci a été offert en sacrifice ! n'en mangez pas, à cause de celui qui a donné l'avertissement, et à cause de la conscience.»</i>
Interdiction de moissonner entièrement le champ	(Lév 19,9) <i>9 Quand vous ferez la moisson dans votre pays,</i>	La moisson des âmes
Interdiction de ramasser les épis tombés dans les sillons lors de la moisson	<i>tu laisseras un coin de ton champ sans le moissonner, et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner.</i>	Les épis représentent la semence de la parole dans les cœurs. Seuls les anges de Dieu ramassent la récolte

Obligation de laisser le coin des champs (Péa)	(Lév 19,10) <i>10 Tu ne cueilleras pas non plus les grappes restées dans ta vigne, et tu ne ramasseras pas les grains qui en seront tombés. Tu abandonneras cela au pauvre et à l'étranger. Je suis l'Éternel, votre Dieu.</i>	1. Toujours prévoir la subsistance du pauvre 2. La joie du salut est représentée par la récolte des âmes : elle se partage
La Péa du vignoble		Le vignoble représente l'Israël Messianique et il faut laisser de la place pour que le peuple puisse revenir dans sa maison
Interdiction de prendre tous les fruits du vignoble		
Obligation de laisser les grains épars dans le vignoble		
Interdiction de recueillir les grains épars		
Interdiction de voler son prochain	(Lév 19,11) <i>11 Vous ne déroberez point, et vous n'userez ni de mensonge ni de tromperie les uns envers les autres.</i>	Toujours d'actualité (10 commandements) <i>Exode 20: 15 «Tu ne déroberas point.»</i>
Interdiction de nier un dépôt qui nous a été confié		Toujours d'actualité (10 commandements) Faux témoignage - mensonge
Interdiction de faire un serment à l'appui d'une telle dénégation		Toujours d'actualité (10 commandements) Faux serments - mensonge <i>Exode 20:16 «Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.»</i>
Ne pas faire un serment, en invoquant le Nom de Dieu, à l'appui d'un mensonge	(Lév 19,12) <i>12 Vous ne jurerez point fausement par mon nom, car tu profanerais le nom de ton Dieu. Je suis l'Éternel.</i>	Toujours d'actualité (10 commandements) <i>Exode 20:7 «Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain.»</i>

Interdiction de commettre une extorsion	(Lév 19,13) <i>13 Tu n'opprimeras point ton prochain, et tu ne raviras rien par violence. Tu ne retiendras point jusqu'au lendemain le salaire du mercenaire.</i>	Toujours d'actualité (10 commandements) <i>Exode 20: 15 «Tu ne déroberas point.»</i>
Interdiction de s'emparer de force de ce qui n'appartient pas à soi		Toujours d'actualité (10 commandements) <i>Exode 20: 15 «Tu ne déroberas point.»</i>
Interdiction de retenir le salaire du journalier		Toujours d'actualité (10 commandements) <i>Exode 20: 15 «Tu ne déroberas point.»</i>
Interdiction de maudire un sourd ou un aveugle	(Lév 19,14) <i>14 Tu ne maudiras point un sourd, et tu ne mettras devant un aveugle rien qui puisse le faire tomber; car tu auras la crainte de ton Dieu. Je suis l'Éternel.</i>	Toujours d'actualité (10 commandements) Interdiction de mal parler contre les aveugles et les sourds spirituels
Interdiction de mettre un obstacle sur le chemin d'un aveugle (Lifnei iver)		Toujours d'actualité (10 commandements) Interdiction de faire tomber un aveugle physique et/ou spirituel
Interdiction de commettre une iniquité dans l'exercice de la justice	(Lév 19,15) <i>15 Tu ne commettras point d'iniquité dans tes jugements : tu n'auras point égard à la personne du pauvre, et tu ne favoriseras point la personne du grand, mais tu jugeras ton prochain selon la justice.</i>	Toujours d'actualité (10 commandements) car <i>Psaumes 116:5 «L'Éternel est miséricordieux et juste, notre Dieu est plein de compassion»</i>
Interdiction de faire déférence aux puissants en justice		Ne pas faire d'acception de personnes <i>Actes 10:34 «Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit : En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes»</i> <i>Romains 2:11 «Car devant Dieu il n'y a point d'acception de personnes.»</i>
Juger avec impartialité		<i>1 Pierre 1:17 «Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage»</i>

Interdiction de médire sur autrui	(Lév 19,16) <i>16 Tu ne répandras point de calomnies parmi ton peuple. Tu ne t'élèveras point contre le sang de ton prochain. Je suis l'Éternel.</i>	Toujours d'actualité (10 commandements) <i>1 Pierre 2:1 «Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance»</i> <i>Matthieu 15:19 «Car c'est du coeur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies.»</i>
Interdiction d'être indifférent au danger qui menace autrui		Toujours d'actualité (10 commandements)
Interdiction de haïr son prochain	(Lév 19,17) <i>«17 Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur; tu auras soin de reprendre ton prochain, mais tu ne te chargeras point d'un péché à cause de lui.»</i>	Toujours d'actualité (10 commandements) <i>Matthieu 22:39 «Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.»</i>
Réprimander le prochain qui faute		Toujours d'actualité (10 commandements)
Interdiction d'humilier autrui en public		Toujours d'actualité (10 commandements)
Interdiction de se venger	(Lév 19,18) <i>18 Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel.</i>	Toujours d'actualité (10 commandements)
Interdiction de porter rancune		Toujours d'actualité (10 commandements)
Aimer son prochain comme soi-même		Toujours d'actualité (10 commandements)
Interdiction d'hybrider des bêtes	(Lév 19,19) <i>19 Vous observerez mes lois. Tu n'accoupleras point des bestiaux de deux espèces différentes; tu n'ensemenceras point ton champ de deux espèces de semences; et tu ne porteras pas un vêtement tissé de deux espèces de fils.</i>	Langage spirituel : ne pas mettre ensemble quelqu'un de fort avec quelqu'un de faible pour tirer un attelage, une assemblée
Interdiction d'hybrider des plantes, en terre d'Israël		Une exception : l'olivier sauvage greffé sur l'olivier franc.

Interdiction de consommer les fruits des arbres au cours des trois premières années suivant sa plantation	(Lév 19,23) <i>23 Quand vous serez entrés dans le pays, et que vous y aurez planté toutes sortes d'arbres fruitiers, vous en regarderez les fruits comme incirconcis; pendant trois ans, ils seront pour vous incirconcis; on n'en mangera point.</i>	
Obligation de sanctifier les fruits de la quatrième année	(Lév 19,24) <i>24 La quatrième année, tous leurs fruits seront consacrés à l'Éternel au milieu des réjouissances.</i>	
Ne pas consommer du sang	(Lév 19,26) <i>26 Vous ne mangerez rien avec du sang. Vous n'observerez ni les serpents ni les nuages pour en tirer des pronostics.</i>	
Interdiction de pratiquer la divination		Toujours d'actualité (10 commandements)
Interdiction de se livrer à des présages		Toujours d'actualité (10 commandements)
Interdiction de tailler les coins de la chevelure	(Lév 19,27) <i>27 Vous ne couperez point en rond les coins de votre chevelure, et tu ne raseras point les coins de ta barbe.</i>	
Interdiction de se raser les coins de la barbe		
Interdiction de réaliser des tatouages	(Lév 19,28) <i>28 Vous ne ferez point d'incisions dans votre chair pour un mort, et vous n'imprimerez point de figures sur vous. Je suis l'Éternel.</i>	
Interdiction de profaner sa propre fille en la prostituant	(Lév 19,29) <i>«29 Tu ne profaneras point ta fille en la livrant à la prostitution, de peur que le pays ne se prostitue et ne se remplisse de crimes.»</i>	Ne pas livrer ses enfants aux ténèbres : 1 Thessaloniens 5:5 <i>«vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres.»</i>
Montrer au sanctuaire le respect qui lui est dû	(Lév 19,30) <i>«30 Vous observerez mes shabbats, et vous craindrez mon sanctuaire.»</i>	Accomplissement en Yeshoua et honorer le temple du Saint Esprit

Interdiction d'évoquer les morts	(Lév 19,31) <i>31 Ne vous tournez point vers ceux qui évoquent les esprits, ni vers les devins; ne les recherchez point, de peur de vous souiller avec eux. Je suis l'Éternel, votre Dieu.</i>	Toujours d'actualité (10 commandements)
Interdiction de réaliser des sortilèges	(Lév 19,32) <i>32 Tu te lèveras devant les cheveux blancs, et tu honoreras la personne du vieillard. Tu craindras ton Dieu. Je suis l'Éternel.</i>	Toujours d'actualité (10 commandements)
Respecter et honorer les anciens	(Lév 19,35) <i>35 Vous ne commettrez point d'iniquité ni dans les jugements, ni dans les mesures de dimension, ni dans les poids, ni dans les mesures de capacité.</i>	Toujours d'actualité (10 commandements)
Interdiction de tromper le prochain dans les poids et les mesures	(Lév 19,36) <i>36 Vous aurez des balances justes, des poids justes, des épha justes et des hin justes. Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte.</i>	Toujours d'actualité (10 commandements)

Lévitique 20

Dieu veut faire sien, le peuple hébreu. C'est la base de ces lois qui vont séparer Israël des autres nations. Un verbe qui revient souvent, c'est le verbe להבדיל «lehavdil» «séparer», un verbe qui se retrouve dès le début de la Création du monde dans la Genèse. Tout le processus de la création- du monde – se faisait par un processus de séparation.

Le verset 23 du chapitre 20 du Lévitique pourrait résumer les raisons de toutes ces lois imposées par Dieu à son peuple :

« 23 Vous ne suivrez point les usages des nations que je vais chasser devant vous; car elles ont fait toutes ces choses, et je les ai en abomination. »

On va trouver dans Lévitique 20, quelques caractéristiques de la langue hébraïque où on peut voir dans un mot, la chose et son contraire.

Ce chapitre va traiter des relations interdites entre un homme et une femme.

La sainteté requise par l'Éternel à l'attention de son peuple démontre de quelques contradictions étonnantes. C'est à cette occasion que Rachi disait dans ses écrits que le porc est une nourriture excellente mais que sa consommation a été légiférée par Dieu, non pour protéger le peuple d'une mauvaise qualité de nourriture, de maladies, mais pour une raison toute : le choix souverain de Dieu pour séparer son peuple des autres nations. Ce choix du porc aurait très bien pu se déplacer sur n'importe quel autre animal. Si on veut proposer du porc à un juif, il doit vous répondre *«oui je voudrais bien, car c'est excellent mais mon Dieu à moi me l'interdit»*. Toutes ces lois ne servent qu'à distinguer le saint du profane, le pur de l'impur, le juif des nations, l'enfant de Dieu de l'enfant du monde, l'Esprit de Dieu de l'esprit du monde. Cette distinction a parfois des raisons mais au départ ce qui compte c'est le choix de Dieu. C'est du moins la raison qui motive le peuple d'Israël de par le monde.

L'Israël de Dieu doit se distinguer des nations par son comportement saint. La nouvelle naissance et le baptême du Saint Esprit ne nous servent pas nous-mêmes mais elles ont un but de distinguer celui qui appartient à Dieu de celui qui ne lui appartient pas.

Interdiction de maudire père ou mère	(Lév 20,9) <i>«9 Si un homme quelconque maudit son père ou sa mère, il sera puni de mort; il a maudit son père ou sa mère : son sang retombera sur lui.»</i>	Toujours d'actualité (10 commandements)
Les tribunaux doivent réaliser les prescriptions relatives à l'exécution légale par le feu	(Lév 20,14) <i>14 Si un homme prend pour femmes la fille et la mère, c'est un crime : on les brûlera au feu, lui et elles, afin que ce crime n'existe pas au milieu de vous.</i>	
Défense d'imiter les idolâtres des nations	(Lév 20,23) <i>23 Vous ne suivrez point les usages des nations que je vais chasser devant vous; car elles ont fait toutes ces choses, et je les ai en abomination.</i>	Toujours d'actualité (10 commandements)

Moloch

Ce culte était exercé publiquement par des prêtres païens. C'était devenu une institution officielle, comme en témoignent de nombreux rapports historiques. Les prêtres jouissaient de la complicité des autorités locales et de la population. La corruption était généralisée

et les mesures de répression rencontraient la plus vive opposition. On a constaté que les sanctions à appliquer à ceux qui s'adonnaient à ce culte, semblait se heurter à une sorte de résistance générale.

Le culte de Moloch était lié à des sacrifices d'enfants par le feu. Il s'agissait d'une pratique cananéenne. Les parallèles avec d'autres cultes de la zone syro-palestinienne semblent indiquer que Moloch est à l'origine une divinité liée au monde souterrain, au monde des morts. Ce culte a existé à Jérusalem, dans la vallée de Hinnom, dans un lieu appelé Tophet. Les rois Achaz et Manassé sont accusés d'avoir sacrifié leurs enfants à Molech.

Plus tard, le roi Josias est crédité d'avoir fait disparaître ce culte. Des chercheurs proposent de voir dans ce culte un lien avec la loi du rachat des premiers-nés (Exode 13).

Dans la Bible, la formule standard décrivant le culte de Molech parle cependant « des fils et des filles » qui sont « passés par le feu », ce qui rend peu probable le lien avec le rachat des premiers nés mâles. Il peut aussi s'agir d'un culte apotropaïque⁴ en temps de guerre. Cette hypothèse se base sur les témoignages des auteurs antiques, de Sophocle au 5^{ème} siècle av. J.-C. à Dracontius au 5^{ème} siècle qui parlent des sacrifices humains pratiqués par les Carthaginois.

Dans les régions du Proche-Orient ancien voisines d'Israël, des textes suggèrent l'existence de divinités chtoniennes basées sur la racine mlk, appelées Malik ou Milku. Leurs cultes semblent liés à des rites funéraires. Il peut s'agir d'un culte des ancêtres, peut-être du roi, compte tenu de la signification de la racine mlk.

À Mari, des êtres appelés maliku reçoivent des offrandes funéraires. Des listes en akkadien font correspondre une divinité appelée malik à la divinité mésopotamienne des Enfers Nergal. À Ougarit, des êtres appelés mlkm sont liés au culte royal des défunts. Le nom Molech est aussi à rapprocher de la divinité phénicienne Melkart (« le roi de la cité ») et du dieu des Ammonites Milkom.

La pire des abominations est décrite ici : livrer ses propres enfants à la perte. On voit ici que le jugement divin se fera APRES LA MORT, c'est-à-dire que même la mort ne sera pas suffisante pour juger une telle horreur. Le texte décrit d'abord la condamnation physique de la lapidation.

Moloch porte le même Nom que Dieu : **Moloch** a la même racine que **Malakh**.

«1 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 2 Tu diras aux enfants d'Israël : Si un homme des enfants d'Israël ou des étrangers qui séjournent en Israël livre à Moloc l'un de ses enfants, il sera puni de mort : le peuple du pays le lapidera. 3 Et moi, je tournerai ma face contre cet homme, et je le retrancherai du milieu de son peuple, parce qu'il a livré de ses enfants à Moloc, souillé mon sanctuaire et profané mon saint nom. 4 Si le peuple du pays détourne ses regards de cet homme, qui livre de ses enfants à Moloc, et s'il ne le fait pas mourir, 5 je tournerai, moi, ma face contre cet homme et contre sa famille, et je le retrancherai du milieu de son peuple, avec tous ceux qui se prostituent comme lui en se prostituant à Moloc.

4 L'adjectif apotropaïque (du grec apotropein, « détourner ») est appliqué à ce qui conjure le mauvais sort, vise à détourner les influences maléfiques. Un talisman, par exemple, en ce qu'il est censé prémunir contre le malheur la personne qui le porte, est un objet auquel on prête des vertus apotropaïques.

1. châtement de la mort : le peuple du pays le lapidera.
2. Ensuite Dieu tournera sa face contre cet homme
3. Dieu le retranchera du milieu de son peuple,
 - parce qu'il a livré de ses enfants à Moloch,
 - parce qu'il a souillé son sanctuaire
 - parce qu'il a profané son saint nom.

Le non châtement sera considéré comme étant coupable du même péché et sera traité en conséquence.

Moloch se dit 4432 Molekh מֹלֶךְ ; n pr m (8 occurrences) : « roi, conseiller ». C'est le dieu des Ammonites et des Phéniciens à qui certains Israélites sacrifiaient leurs enfants dans la vallée de Hinnom. Ce nom vient du verbe connu de 4427 malakh מָלַךְ qui signifie régner, proclamer roi, établir roi, occuper le trône, roi, reine, devenir roi, faire roi, être roi, dominer, domination.

Pour combler le tout, ce malakh a donné un autre mot araméen, un attribut 4431 melakh (Araméen) מְלִיךָ qui vient d'une racine correspondante dans sens de consultation : conseil (1 occurrence). Dan 4.27 **conseil, avis.**

Il n'y a pas de pire insulte à Dieu que celui d'attribuer le conseil et l'avis à une divinité où l'on offre en sacrifice sur le feu, des enfants vivants.

On le sait, la mort constitue l'expiation des péchés. Or, le péché de celui qui livre sa postérité entière à Moloch est si grave qu'il ne saurait trouver son expiation par la mort. Sa peine sera exécutée par le tribunal céleste.

Un commentaire précise «Puisque le culte de Molokh détruit le monde, Israël, le peuple pour qui le monde a été créé, tirera vengeance de ces idolâtres.

Et tout cela en rajoute à l'insulte déjà faite auparavant de refuser une postérité à Abraham, Isaac et Jacob, refuser qu'Israël ne devienne plus tard une nation à part entière, d'où sortira le Messie et où il reviendra pour régner à Jérusalem pendant mille ans, période pendant laquelle Satan sera lié dans l'attente de son tourment dans le feu éternel.

L'occultisme - le spiritisme

Le monde physique, terrestre dans lequel nous vivons est fermé pour les esprits, les anges et les démons. Les démons et les esprits souffrent de ne pas habiter dans un corps. Ils cherchent désespérément des corps.

Les seules portes par lesquelles ils peuvent entrer c'est le cœur (ou les oreilles) des hommes. Le but de ces esprits est toujours le même : trouver une faille et entrer.

L'invocation des morts et des esprits part

- d'une séduction de la part du prince de ce monde de ténèbres, Satan.
- d'un manque total de connaissances sur le monde spirituel qui nous entoure.

Selon ces croyances

- tout homme est un dieu qui possède en lui des pouvoirs qui ne demandent qu'à être révélés;
- tout homme peut capter l'énergie du cosmos, des objets, d'un certain monde spirituel
- un mort a des pouvoirs que n'ont pas les vivants.
- le diable est plus fort que Dieu

La réalité spirituelle est celle-ci :

- pour faire tomber les hommes, le diable va les séduire afin qu'ils pèchent contre Dieu et qu'ils soient perdus à jamais
- lorsqu'un homme pèche dans ce domaine, il ouvre une «porte» de son être pour le mettre à la totale disposition du diable.
- le diable va enclencher un processus spirituel dans lequel il va intervenir sur les objets, et sur la famille du pécheur.
- les premiers signes visibles de puissance, vont définitivement aveugler le coupable au point où il ne pourra plus jamais revenir vers Dieu.

«6 Si quelqu'un s'adresse aux morts et aux esprits, pour se prostituer après eux, je tournerai ma face contre cet homme, je le retrancherai du milieu de son peuple. 7 Vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis l'Éternel, votre Dieu. 8 Vous observerez mes lois, et vous les mettrez en pratique. Je suis l'Éternel, qui vous sanctifie.»

«9 Si un homme quelconque maudit son père ou sa mère, il sera puni de mort; il a maudit son père ou sa mère : son sang retombera sur lui. 10 Si un homme commet un adultère avec une femme mariée, s'il commet un adultère avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultères seront punis de mort. 11 Si un homme couche avec la femme de son père, et découvre ainsi la nudité de son père, cet homme et cette femme seront punis de mort : leur sang retombera sur eux. 12 Si un homme couche avec sa belle-fille, ils seront tous deux punis de mort; ils ont fait une confusion : leur sang retombera sur eux.

13 Si un homme couche avec un homme comme on couche avec une femme, ils ont fait tous deux une chose abominable; ils seront punis de mort : leur sang retombera sur eux. 14 Si un homme prend pour femmes la fille et la mère, c'est un crime : on les brûlera au feu, lui et elles, afin que ce crime n'existe pas au milieu de vous.

15 Si un homme couche avec une bête, il sera puni de mort; et vous tuerez la bête. 16 Si une femme s'approche d'une bête, pour se prostituer à elle, tu tueras la femme et la bête; elles seront mises à mort : leur sang retombera sur elles.»

Hessed : un même mot pour la grâce et l'infamie

La Bible contient parfois des mots qui veulent dire une chose et son contraire. On l'a déjà

vu avec le mot «*qadosh*» qui veut dire «saint» tandis que les mots «*qadesh*» ou «*qedeshah*» veulent dire «prostitué», «prostituée». L'hébreu veut montrer ici qu'avant d'être une pureté, ou une purification, la sainteté c'est d'abord et avant tout une mise à part, une mise à l'écart et c'est pour ça que *qadosh* peut décrire autant le caractère d'une personne au service de Dieu que de quelqu'un qui sert le diable.

6945 *qadesh* קֹדֶשׁ - קֹדֶשָׁהּ vient de 6942 n m = prostitué, débauché ; (6 occurrences) : garçon qui se voue aux idoles en sacrifiant son innocence, qui s'adonne à la fornication.

6948 *qedeshah* קֹדֶשָׁהּ nom féminin: prostituée, fille de joie, femme débauchée (5 occurrences) : femme du temple qui se prostituait.

En Lévitique 20:17 on trouve un cas similaire qui pose le même problème avec le mot *hesed*.

«17 Si un homme prend sa sœur, fille de son père ou fille de sa mère, s'il voit sa nudité et qu'elle voie la sienne, **c'est une infamie**; ils seront retranchés sous les yeux des enfants de leur peuple : il a découvert la nudité de sa sœur, il portera la peine de son péché.»

יֵזֶה וְאִישׁ אֲשֶׁר-יִקַּח אֶת-אָחֳתוֹ בֵּת-אָבִיו אוּ בֵּת-אִמּוֹ וְרָאָה אֶת-עֶרְוַתָּהּ וְהִיא- תִּרְאֶה אֶת-עֶרְוַתּוֹ, חֲסֹד הוּא--וְנִכְרְתוּ, לְעֵינֵי בְנֵי עַמָּם; עֶרְוַת אָחֳתוֹ גִּלָּה, עֹנֹו יִשָּׂא	<i>veiysh asher yiqah et-ahoto</i> <i>bat-aviyv</i> <i>o vat-immo</i> <i>veraah et-ervatah vehiy-</i> <i>tireh et-ervato hesed</i> <i>hou-venikhretou</i> <i>leeyney bnéy ammam;</i> <i>ervat ahoto gillah, aono isa</i>	<i>Si un homme prend sa sœur,</i> <i>fille de son père</i> <i>ou fille de sa mère,</i> <i>s'il voit sa nudité et qu'elle</i> <i>voie la sienne, c'est une</i> <i>infamie</i> ; <i>ils seront retranchés sous</i> <i>les yeux des enfants de leur</i> <i>peuple : il a découvert la</i> <i>nudité de sa sœur, il portera</i> <i>la peine de son péché.</i>
--	--	--

Le mot «infamie» se dit 2617 *hesed* חֲסֹד un nom masc : **grâce, miséricorde, bienveillance, bonté, amour, attachement, faveur, affection, piété, compassion, bienfaiteur, aimables, clémence, éclat, bien, bon, infamie, honte** ; (248 occurrences).

1. bonté, miséricorde, fidélité, amour, faveur, grâce, piété.
2. un reproche, honte ? crime.

Ce mot vient du verbe 2616 *hasad* חָסַד une racine primaire : se montrer bon (être bon, être aimable), se couvrir de honte ; (3 occurrences), recevoir des reproches, avoir honte de, insulter.

«18 Si un homme couche avec une femme qui a son indisposition, et découvre sa nudité, s'il

découvre son flux, et qu'elle découvre le flux de son sang, ils seront tous deux retranchés du milieu de leur peuple. 19 Tu ne découvriras point la nudité de la soeur de ta mère, ni de la soeur de ton père, car c'est découvrir sa proche parente : ils porteront la peine de leur péché. 20 Si un homme couche avec sa tante, il a découvert la nudité de son oncle; ils porteront la peine de leur péché, ils mourront sans enfant. 21 Si un homme prend la femme de son frère, c'est une impureté; il a découvert la nudité de son frère : ils seront sans enfant.

22 Vous observerez toutes mes lois et toutes mes ordonnances, et vous les mettrez en pratique, afin que le pays où je vous mène pour vous y établir ne vous vomisse point. 23 Vous ne suivrez point les usages des nations que je vais chasser devant vous; car elles ont fait toutes ces choses, et je les ai en abomination. 24 Je vous ai dit : C'est vous qui posséderez leur pays; je vous en donnerai la possession : c'est un pays où coulent le lait et le miel. Je suis l'Éternel, votre Dieu, **qui vous ai séparés des peuples.**

25 Vous observerez la distinction entre les animaux purs et impurs, entre les oiseaux purs et impurs, afin de ne pas rendre vos personnes abominables par des animaux, par des oiseaux, par tous les reptiles de la terre, que je vous ai appris à **distinguer** comme impurs.

26 Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l'Éternel; **je vous ai séparés** des peuples, afin que vous soyez à moi.

27 Si un homme ou une femme ont en eux l'esprit d'un mort ou un esprit de divination, ils seront punis de mort; on les lapidera : leur sang retombera sur eux.»

Haftarah

Ezéchiel 20.2-20

1 La septième année, le dixième jour du cinquième mois, quelques-uns des anciens d'Israël vinrent pour consulter l'Éternel, et s'assirent devant moi. 2 Et la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots :

3 Fils de l'homme, parle aux anciens d'Israël, et dis-leur: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Est-ce pour me consulter que vous êtes venus ? Je suis vivant ! je ne me laisserai pas consulter par vous, dit le Seigneur, l'Éternel. 4 Veux-tu les juger, veux-tu les juger, fils de l'homme ? Fais-leur connaître les abominations de leurs pères !

5 Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Le jour où j'ai choisi Israël, j'ai levé ma main vers la postérité de la maison de Jacob, et je me suis fait connaître à eux dans le pays d'Égypte; j'ai levé ma main vers eux, en disant : Je suis l'Éternel, votre Dieu. 6 En ce jour-là, j'ai levé ma main vers eux, pour les faire passer du pays d'Égypte dans un pays que j'avais cherché pour eux, pays où coulent le lait et le miel, le plus beau de tous les pays. 7 Je leur dis : Rejetez chacun les abominations qui attirent vos regards, et ne vous souillez pas par les idoles de l'Égypte ! Je suis l'Éternel, votre Dieu.

8 Et ils se révoltèrent contre moi, et ils ne voulurent pas m'écouter. Aucun ne rejeta les abominations qui attiraient ses regards, et ils n'abandonnèrent point les idoles de l'Égypte. J'eus la pensée de répandre ma fureur sur eux, d'épuiser contre eux ma colère, au milieu du

pays d’Égypte. 9 Néanmoins j’ai agi par égard pour mon nom, afin qu’il ne soit pas profané aux yeux des nations parmi lesquelles ils se trouvaient, et aux yeux desquelles je m’étais fait connaître à eux, pour les faire sortir du pays d’Égypte. 10 Et je les fis sortir du pays d’Égypte, et je les conduisis dans le désert. 11 Je leur donnai mes lois et leur fis connaître mes ordonnances, que l’homme doit mettre en pratique, afin de vivre par elles. 12 Je leur donnai aussi mes shabbats comme un signe entre moi et eux, pour qu’ils connussent que je suis l’Éternel qui les sanctifie.

13 Et la maison d’Israël se révolta contre moi dans le désert. Ils ne suivirent point mes lois, et ils rejetèrent mes ordonnances, que l’homme doit mettre en pratique, afin de vivre par elles, et ils profanèrent à l’excès mes shabbats. J’eus la pensée de répandre sur eux ma fureur dans le désert, pour les anéantir. 14 Néanmoins j’ai agi par égard pour mon nom, afin qu’il ne soit pas profané aux yeux des nations en présence desquelles je les avais fait sortir d’Égypte. 15 Dans le désert, je levai ma main vers eux, pour ne pas les conduire dans le pays que je leur avais destiné, pays où coulent le lait et le miel, le plus beau de tous les pays, 16 et cela parce qu’ils rejetèrent mes ordonnances et ne suivirent point mes lois, et parce qu’ils profanèrent mes shabbats, car leur coeur ne s’éloigna pas de leurs idoles. 17 Mais j’eus pour eux un regard de pitié et je ne les détruisis pas, je ne les exterminai pas dans le désert. 18 Je dis à leurs fils dans le désert : Ne suivez pas les préceptes de vos pères, n’observez pas leurs coutumes, et ne vous souillez pas par leurs idoles ! 19 Je suis l’Éternel, votre Dieu. Suivez mes préceptes, observez mes ordonnances, et mettez-les en pratique. 20 Sanctifiez mes shabbats, et qu’ils soient entre moi et vous un signe auquel on connaisse que je suis l’Éternel, votre Dieu.

Ezéchiel 22.1-19

«1 La parole de l’Éternel me fut adressée, en ces mots : 2 Et toi, fils de l’homme, jugeras-tu, jugeras-tu la ville sanguinaire ? Fais-lui connaître toutes ses abominations ! 3 Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l’Éternel : Ville qui répands le sang au milieu de toi, pour que ton jour arrive, et qui te fais des idoles pour te souiller ! 4 Tu es coupable à cause du sang que tu as répandu, et tu t’es souillée par les idoles que tu as faites. Tu as ainsi avancé tes jours, et tu es parvenue au terme de tes années. C’est pourquoi je te rends un objet d’opprobre pour les nations et de moquerie pour tous les pays. 5 Ceux qui sont près et ceux qui sont au loin se moqueront de toi, qui es souillée de réputation et pleine de trouble. 6 Voici, au dedans de toi, tous les princes d’Israël usent de leur force pour répandre le sang; 7 au dedans de toi, l’on méprise père et mère, on maltraite l’étranger, on opprime l’orphelin et la veuve. 8 Tu dédaignes mes sanctuaires, tu profanes mes sabbats. 9 Il y a chez toi des calomniateurs pour répandre le sang; chez toi, l’on mange sur les montagnes; on commet le crime dans ton sein. 10 Au milieu de toi, on découvre la nudité du père; au milieu de toi, on fait violence à la femme pendant son impureté. 11 Au milieu de toi, chacun se livre à des abominations avec la femme de son prochain, chacun se souille par l’inceste avec sa belle-fille, chacun déshonore sa soeur, fille de son père. 12 Chez toi, l’on reçoit des présents pour répandre le sang : tu exiges un intérêt et une usure, tu dépouilles ton prochain par la violence, et moi, tu m’oublies, dit le Seigneur, l’Éternel.

13 Voici, je frappe des mains à cause de la cupidité que tu as eue, et du sang qui a été répandu au milieu de toi. 14 Ton coeur sera-t-il ferme, tes mains auront-elles de la force dans les jours où j'agirai contre toi? Moi, l'Éternel, j'ai parlé, et j'agirai. 15 Je te disperserai parmi les nations, je te répandrai en divers pays, et je ferai disparaître ton impureté du milieu de toi. 16 Tu seras souillée par toi-même aux yeux des nations, et tu sauras que je suis l'Éternel.

17 La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : 18 Fils de l'homme, la maison d'Israël est devenue pour moi comme des scories; ils sont tous de l'airain, de l'étain, du fer, du plomb, dans le creuset; ce sont des scories d'argent. 19 C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Parce que vous êtes tous devenus comme des scories, voici, je vous rassemblerai au milieu de Jérusalem..»

Ésaïe 4.3 à 5.30

«3 Et les restes de Sion, les restes de Jérusalem, Seront appelés saints, Quiconque à Jérusalem sera inscrit parmi les vivants, 4 Après que le Seigneur aura lavé les ordures des filles de Sion, Et purifié Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle, Par le souffle de la justice et par le souffle de la destruction. 5 L'Éternel établira, sur toute l'étendue de la montagne de Sion Et sur ses lieux d'assemblées, Une nuée fumante pendant le jour, Et un feu de flammes éclatantes pendant la nuit; Car tout ce qui est glorieux sera mis à couvert. 6 Il y aura un abri pour donner de l'ombre contre la chaleur du jour, Pour servir de refuge et d'asile contre l'orage et la pluie.»

«1 Je chanterai à mon bien-aimé Le cantique de mon bien-aimé sur sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne, Sur un coteau fertile. 2 Il en remua le sol, ôta les pierres, et y mit un plant délicieux; Il bâtit une tour au milieu d'elle, Et il y creusa aussi une cuve. Puis il espéra qu'elle produirait de bons raisins, Mais elle en a produit de mauvais.

3 Maintenant donc, habitants de Jérusalem et hommes de Juda, Soyez juges entre moi et ma vigne ! 4 Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, Que je n'aie pas fait Pour elle? Pourquoi, quand j'ai espéré qu'elle produirait de bons raisins, En a-t-elle produit de mauvais ?

5 Je vous dirai maintenant Ce que je vais faire à ma vigne. J'en arracherai la haie, pour qu'elle soit broutée; J'en abattrai la clôture, pour qu'elle soit foulée aux pieds. 6 Je la réduirai en ruine; elle ne sera plus taillée, ni cultivée; Les ronces et les épines y croîtront; Et je donnerai mes ordres aux nuées, Afin qu'elles ne laissent plus tomber la pluie sur elle.

7 La vigne de l'Éternel des armées, c'est la maison d'Israël, Et les hommes de Juda, c'est le plant qu'il chérissait. Il avait espéré de la droiture, et voici du sang versé ! De la justice, et voici des cris de détresse!

8 Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison, Et qui joignent champ à champ, Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace, Et qu'ils habitent seuls au milieu du pays ! 9 Voici ce que m'a révélé l'Éternel des armées : Certainement, ces maisons nombreuses seront dévastées, Ces grandes et belles maisons n'auront plus d'habitants. 10 Même dix arpents de vigne ne

produiront qu'un bath, Et un homer de semence ne produira qu'un épha.

11 Malheur à ceux qui de bon matin Courent après les boissons enivrantes, Et qui bien avant dans la nuit Sont échauffés par le vin ! 12 La harpe et le luth, le tambourin, la flûte et le vin, animent leurs festins; Mais ils ne prennent point garde à l'œuvre de l'Éternel, Et ils ne voient Point le travail de ses mains.

13 C'est pourquoi mon peuple sera soudain emmené captif; Sa noblesse mourra de faim, Et sa multitude sera desséchée par la soif. 14 C'est pourquoi le séjour des morts ouvre sa bouche, Elargit sa gueule outre mesure; Alors descendent la magnificence et la richesse de Sion, Et sa foule bruyante et joyeuse. 15 Les petits seront abattus, les grands seront humiliés, Et les regards des hautains seront abaissés. 16 L'Éternel des armées sera élevé par le jugement, Et le Dieu saint sera sanctifié Par la justice. 17 Des brebis paîtront comme sur leur pâturage, Et des étrangers dévoreront les possessions ruinées des riches.

18 Malheur à ceux qui tirent l'iniquité avec les cordes du vice, Et le péché comme avec les traits d'un char, 19 Et qui disent : Qu'il hâte, qu'il accélère son œuvre, Afin que nous la voyions ! Que le décret du Saint d'Israël arrive et s'exécute, Afin que nous le connaissions !

20 Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, Qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, Qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! 21 Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, Et qui se croient intelligents ! 22 Malheur à ceux qui ont de la bravoure pour boire du vin, Et de la vaillance pour mêler des liqueurs fortes; 23 Qui justifient le coupable pour un présent, Et enlèvent aux innocents leurs droits !

24 C'est pourquoi, comme une langue de feu dévore le chaume, Et comme la flamme consume l'herbe sèche, Ainsi leur racine sera comme de la pourriture, Et leur fleur se dissipera comme de la poussière; Car ils ont dédaigné la loi de l'Éternel des armées, Et ils ont méprisé la parole du Saint d'Israël. 25 C'est pourquoi la colère de l'Éternel s'enflamme contre son peuple, Il étend sa main sur lui, et il le frappe; Les montagnes s'ébranlent; Et les cadavres sont comme des balayures au milieu des rues. Malgré tout cela, sa colère ne s'apaise point, Et sa main est encore étendue.

26 Il élève une bannière pour les peuples lointains, Et il en siffle un des extrémités de la terre : Et voici, il arrive avec promptitude et légèreté. 27 Nul n'est fatigué, nul ne chancelle de lassitude, Personne ne sommeille, ni ne dort; Aucun n'a la ceinture de ses reins détachée, Ni la courroie de ses souliers rompue. 28 Ses flèches sont aiguës, Et tous ses arcs tendus; Les sabots de ses chevaux ressemblent à des cailloux, Et les roues de ses chars à un tourbillon. 29 Son rugissement est comme celui d'une lionne; Il rugit comme des lionceaux, il gronde, et saisit la proie, Il l'emporte, et personne ne vient au secours. 30 En ce jour, il y aura près de lui un mugissement, Comme celui d'une tempête sur mer; En regardant la terre, on ne verra que ténèbres, Avec des alternatives d'angoisse et d'espérance; Au ciel, l'obscurité régnera.»

Brit Hadasha

Marc 2.15-17

«15 Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie se mirent aussi à table avec lui et avec ses disciples; car ils étaient nombreux, et l'avaient suivi. 16 Les scribes et les pharisiens, le voyant manger avec les publicains et les gens de mauvaise vie, dirent à ses disciples : Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie ? 17 Ce que Jésus ayant entendu, il leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.»

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רֶגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique⁵, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

5 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu. Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

La «Parasha» פְּרָשָׁה et «Haftarah» הַפְּטָרָה

La **Parasha de la semaine** (hébreu : פרשת השבוע Parashat Hashavoua) est la portion hebdomadaire de la Torah lue publiquement par les Juifs lors de chaque Shabbat, de façon à lire les 5 livres du Pentateuque (la Torah) entre la période de **Sim'hat Torah** (Shemini Haatseret) d'une année à l'autre. Le découpage en «parashiyot» n'apparaît pas dans le texte original du Sefer Torah. La Torah elle-même ne prescrit de lecture publique que celle du Haqhel (Deutéronome 31:12). À chaque Parasha correspond une «haftarah», c'est-à-dire un passage des Prophètes partageant une thématique commune à la section lue.

La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : הפטרה - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.

Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.

Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17.

Selon Actes 13:15 et 13:27 «après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaië a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.

La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient

été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 **peter** פֶּטֵר ou **pitrah** פִּטְרָה

est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.

6362 **patar** פָּטַר

une racine primaire v- *se détourner, épanoui, exempt, ouvrir* ; (7 occurrences).

1. séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.
 - a. (Qal).
 1. s'enlever, s'échapper.
 2. libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

6575 **parashah** פְּרָשָׁה

vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : *état exact, déclaration, indication, exposition exacte.*

(2 occurrences)

Esther 4 : 7 «Et Mardochee lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.»

Esther 10 : 2 «Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochee, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?»

Parashah vient d'un verbe «parash»

6567 **parash** פָּרַשׁ

une racine primaire : verbe : **déclarer, distinctement, piquer, éparses ;**

1. **rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.**
 - a. (Qal) **déclarer, éclaircir, clarifier.**
 - b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) percer, piquer, blesser.
3. (Nifal) éparpiller.

5 occurrences

Lévitique 24 : 12 «On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que

l'Éternel ordonnerait.»

Nombres 15 : 34 «On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).»

Néhémie 8 : 8 «Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.»

Proverbes 23 : 32 «Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer (Parash) comme un basilic.»

Ezéchiel 34 : 12 «Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.»

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.

6569 peresh פֶּרֶשׁ

vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

Exégèse - herméneutique - Pshat - Drash - Remez

L'étude de la Bible s'avère parfois difficile, tant le nombre d'éléments rentrent en ligne de compte. La Parole de Dieu hébraïque a été confiée au peuple juif à l'attention aussi des nations. Sans la compréhension donnée par l'Esprit Saint, cette Parole ne peut être comprise.

Le judaïsme nous montre 4 différents types d'approche des textes bibliques : le «pshat» (la découverte du texte en surface), le «drash» (l'interprétation des textes), le «remez» (les recherches allusives) et le sod (secret). Nous étudions ici les textes au moyen des 3 premiers types uniquement.

L'herméneutique théologique (exégèse) ou le Drash (juif) viennent alors à notre rescousse sans lesquels certains de ces passages restent incompréhensibles.

Mais qu'est-ce que le «drash» juif ?

Si l'Éternel a donné sa Parole premièrement à son peuple avant de la donner aux nations, c'est pour qu'on la consulte avec les lunettes juives. Sans ces lunettes, certains passages resteront obscurs.

Deutéronome 13 : 14 «tu feras des recherches (Darash), tu examineras, tu interrogeras avec soin. La chose est-elle vraie, le fait est-il établi, cette abomination a-t-elle été commise au milieu de toi»

Deutéronome 17 : 9 «Tu iras vers les sacrificateurs, les Lévites, et vers celui qui remplira alors les fonctions de juge; tu les consulteras (Darash), et ils te feront connaître la sentence.»

Le «drash» vient de la racine primaire 1875 darash דַּרַשׁ- dar'yosh דְּרִישׁ
chercher, consulter, s'informer, redemander, réclamer, s'occuper, avoir souci de, avoir recours, prendre à cœur, sonder, veiller, ... ; (164 occurrences). Dans l'hébreu contemporain on utilisera comme forme infinitive לְדַרֵּשׁ *lidrosh*, au présent דּוֹרֵשׁ *doresh*, et au passé דָּרַשׁ *darash*, au futur אֶדְרֹשׁ *edrosh*.

Par cette méthode on a «recours à», on «cherche»- «on s'enquière» dans les limites fixées par l'Esprit Saint et que Dieu veut bien nous accorder.

*Colossiens 3:1 «Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, **cherchez** les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.»*

Bibliographie

<p>Bible hébraïque «Tanakh »</p>	<p>Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com -The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012) - James Strong, Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament (Lyon: Éditions CLÉ, 2005).</p> <p>Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org</p> <p>Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr</p> <p>Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תורה - נביאים - כתובים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque :</p> <p>T ת : la Torah תורה (la Loi ou Pentateuque) ;</p> <p>N נ : les Nevi'im נביאים (les Prophètes) ;</p> <p>K כ : les Ketouvim כתובים (les Autres Écrits ou Hagiographes).</p> <p>On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.</p>
<p>Bible protestante</p>	<p>Plusieurs versions dont la principale LSG</p>
<p>Bible interlinéaire</p>	<p>(en anglais) http://biblehub.com/interlinear Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC</p>
<p>Concordance biblique</p>	<p>www.enseignemoui.com, www.lueur.org</p>
<p>Cours d'hébreu</p>	<p>Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski</p>
<p>Sources écrites</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris - Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk) - L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Editions de l'Institut Biblique - Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo) - Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Editions Labor et Fides - Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) - Shorashon (4000 racines hébraïques) - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Editions CLC France
<p>Sources Internet</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Wikipedia - Toutes recherches variées - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/tsav-les-offrandes-dans-le-detail-26-03-2009-7671_4312.php

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières	
Qedoshim, la parasha de la contradiction	2
La sainteté n'est pas de ce monde	2
Le repas de la séparation	3
Yeshoua a été fait sanctification pour nous :	5
1 Corinthiens 1:30 «Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption»	5
Dieu VEUT notre sanctification :	5
Dieu a commencé un travail. A nous de continuer	5
Lévitique 19:1-2	6
Dabber El Kol Adat Israël	6
Trois peuples, trois étapes	6
1. Am Israël	6
2. Qahal Israël	7
3. Adat Israël	7
La première apparition du mot «sainteté»	8
Exode 15:11	9
miy- khamokhah baelim Adonai	9
miy ka mokhah needdar baqqodesh	9
nora tehillot oseh phele	9
Qui est comme toi parmi les dieux, ô Eternel ?	9
Qui est comme toi magnifique en sainteté , Digne de louanges, Opérant des prodiges ?»	9
L'amour du Père	11
Lévitique 19	14
Ce que la sainteté implique	14
La parashat Qedoshim comporte des prescriptions positives et des prescriptions négatives	16
Lévitique 20	22
Moloch	23
L'occultisme - le spiritisme	25
L'invocation des morts et des esprits part	25
Selon ces croyances	26
La réalité spirituelle est celle-ci :	26
Hessed : un même mot pour la grâce et l'infamie	26
Haftarah	28
Ezéchiël 20.2-20	28
Ezéchiël 22.1-19	29
Esaïe 4.3 à 5.30	30
Brit Hadasha	32

Marc 2.15-17	32
Avertissement	33
La «Parasha» פְּרָשָׁה et «Haftarah» הַפְּטָרָה	34
Exégèse - herméneutique - Pshat - Drash - Remez	36
Mais qu'est-ce que le «drash» juif ?	36
Bibliographie	38

